

aux constantes abnégations de la vie parfaite; cette croix enfin qu'elle dresse dans son cœur, et sur laquelle les *trois clous* de ses vœux viendront tour à tour enchaîner ses affections et ses désirs, ses répulsions et ses attrait, son présent et son avenir! Voilà bien, ce nous semble, ce qui constitue "la profession religieuse!" Acte généreux s'il en fut, et, que seules les âmes formées au grand livre du Calvaire puissent affronter et accomplir.

Qu'il est beau le spectacle de ces cœurs intrépides tout inondés encore des tendresses du foyer se vouant à ce que la vie a de plus austère et de moins séduisant! Voyez-vous tous ces fronts, où l'expérience n'a pas encore jeté une seule ride, qui fuient les ombres de l'exil et se fixent vers la patrie d'où ils attendent force et vaillance? "ces cœurs débordant de jeunesse et de fraîcheur et qui s'en viennent, avides du bonheur de l'oubli, immoler au doux Christ Sauveur tout ce qu'il reste en eux d'ambitions et d'espoirs, de rêves et d'amour!"

Le Sanctuaire de *Notre-Dame du Sacré-Cœur* a contemplé l'une de ces incomparables scènes la semaine dernière. Huit jeunes filles ont signé au pied des autels, et sous les yeux de notre très digne Archevêque, le solennel contrat de leur divine alliance. Ce sont Melles L. Paquin, M. Morin, C. Lamontagne, E. Tardi, R. Gendron, E. Fournier, E. Dominique, Lafleur et Voyer, qui en religion portent les noms de Mère S. Charles, Mère Marie de l'Eucharistie, M. de l'Ange Gardien, S. Joseph Calasance, S. Sébastien, S. Blaise, Sr S. Léonard de Port Maurice, Sr S. Gérard, et Mère S. Alexandre.

Outre la beauté du cérémonial, la présence du premier Pasteur de notre église canadienne donnait à cette solennité un cachet d'imposante grandeur. Ajoutons que la parole onctueuse et sympathique du Rév. P. Michelot, a profondément ému l'auditoire qui se pressait compact dans les tribunes du temple gracieux et beau de la Vierge du Sacré-Cœur.

Nous offrons nos sincères félicitations à celles que les Anges appellent désormais les épouses de leur Roi immortel. Plus d'un père a peut-être redit ce jour-là ce qu'un grand homme de France répondait à l'un de ses amis étonné de le voir l'œil sec et le sourire aux lèvres, en pareille circonstance :

"Mon ami, oubliez-vous que ma fille me donne aujourd'hui JÉSUS-CHRIST POUR GENDRE!"